LES GRÈVES EN RUSSIE

Saint-Pétersbourg, 22 juin. — 50,000 grévistes dans Moscou, Saint-Pétersbourg et de Moscou refusent de reprendre le travail.

Ce matin on remarquait de grands rassemblements d'ouvriers devant plusieurs fabriques où le commissaire de police, entouré des chefs d'administration et de gendarmes, essayait de persuader aux grévistes que pour obtenir satisfaction ils devaient redevenir des ouvriers et que leurs réclamations seraient certainement prises en considération après le rétablissement de l'ordre.

Plusieurs ouvriers ont pris la parole et montré peu de confiance dans ces promesses.

Toutefois, la situation est restée calme et on ne prévoit pas de complications pour le moment.

CONFLIT
entre l'Espagne et les Etats-Unis

New-York, 22 juin. — Une dépêche de la Havane dit que le consul américain Lee a envoyé hier au président Cleveland deux rapports sur la situation à Cuba.

L'un est destiné particulièrement au président, l'autre au département d'Etat.

Le rapport privé est rédigé en termes tels qu'il semble pouvoir être la base d'une intervention armée de la part des Etats-Unis.

Le rapport public préconise une autonomie de Cuba semblable à celle du Canada, comme seule solution possible de la guerre.

Le conseil déclare que l'Espagne est impuissante à protéger la vie et les biens des étrangers à Cuba.

Il conclut en disant qu'à moins que les sujets américains ne soient mieux traités, la reconnaissance aux insurgés du droit de belligérants n'impose bientôt.

L'Espagne notamment a reçu de Londres, 22 juin. la dépêche suivante :

Le correspondant du *Daily Mail* à Madrid mande que l'Espagne fait des préparatifs en vue d'une guerre avec les Etats-Unis, guerre que l'on considère comme inévitable.

MORT
de l'Impératrice douairière de Chine

Paris, 22 juin. — Une dépêche de Pékin annonce la mort de l'Impératrice douairière de Chine et non de l'empereur comme on l'avait dit tout d'abord.

L'impératrice Tsou-Hsi était née le 17 novembre 1834; elle était la tante et la mère adoptive de Tsai-Tien Kouangsu, l'empereur actuel qui succéda à son neveu Tsoi-Tchoun, le 12 janvier 1875; ce dernier était mort à l'âge de 18 ans.

Tsou-Hsi exerça la régence jusqu'en février 1889, date à laquelle Kouangsu prit effectivement les rênes du pouvoir.

L'impératrice défunte était la protectrice de Li Hung-Tschang, qu'elle ne cessa de soutenir au sein du grand conseil de l'Empire du Milieu.

LA BELGIQUE
Un soldat fou
Personnages connus à Lille

Bruxelles, 22 juin. — Vendredi dans la nuit, un soldat nommé Deroyter, devenu subitement fou à la caserne Ste-Elisabeth, se mit à tirer des coups de fusil à bout portant à travers l'un des prechelles allié atteindre dans la rue un agent de police nommé Boittay qui mourut peu de temps après. C'est un brave sergent qui, au péril de sa vie, retirait les fou furieux.

Deux des personnages de ce drame sont connus à Lille, ou du moins dans la région.

M. Adolphe Boittay, l'agent de police tué, allait à Lille tous les ans, durant son congé, pour voir sa mère. Celle-ci est remariée, en secondes noces, à un tripier, M. Locus, qui est en même temps cabaretier, 48, rue de la Clef.

Mme Locus est arrivée à Bruxelles hier.

M. Roggi, le sergent qui a arrêté le soldat en faisant preuve d'un si admirable courage, est né à Wattrelos le 28 avril 1873. Ses parents sont Belges ; c'est pourquoi il a tiré au sort à Saint-Genois (Flandre Occidentale), le village natal des père. Toute son enfance s'est passée dans le Nord. A l'âge de 6 ans, il fut mis à l'école de Crétinier, hameau de Wattrelos, où MM. Verson et Villebert furent ses instituteurs.

A 11 ans, il quitta l'école, ses parents étant de modestes ouvriers et voulant faire de lui un ouvrier, capable de contribuer de bonne heure à l'allégement des charges de la famille.

C'est ainsi qu'il entra très jeune dans les ateliers de M. Ernoult-Bayart, apprêteur à Roubaix puis fut employé chez M. Dubar Delespaul, qui a un tissage mécanique. Il s'instruisit pour ainsi dire par lui-même. A 19 ans enfin il vint tirer au sort en Belgique, et entra immédiatement au régiment des grenadiers.

Il passa sept années à l'école régimentaire et il n'en sortit que pour devenir archiviste de l'officier payeur des grenadiers. Il fut nommé sergent le 1er août 1895. Depuis lors, il n'a cessé de demander d'être envoyé au Congo. Ce désir sera réalisé au mois d'octobre prochain, quand Roggi aura achevé son terme de trois ans de service conformément à la loi militaire.

DUX.

Cruel accident à Menin

Un fils d'un conducteur de train demeurant à Gand, Alfred Fauq, âgé de quatre ans, et qui se trouvait chez ses parents, rue de Bruges, à Menin, a été écrasé par le chariot de M. Victor Desmettre, cultivateur à Rockem. Le jeune enfant a eu la poitrine broyée par la roue et n'a survécu que quelques instants à ses blessures.

Dernière Heure

La santé de M. Challemel-Lacour

Paris, 22 juin. — Le bruit ayant couru ce soir que M. Challemel-Lacour était gravement malade, un rédacteur de l'*Agence nationale* s'est rendu au domicile de l'ancien président du Sénat.

M. Challemel-Lacour est en ce moment à la campagne et rien n'est venu confirmer la nouvelle qui avait couru.

A deux heures, son secrétaire qui était venu à Paris, a donné les meilleures nouvelles de sa santé.

Un fou parricide

Auxerre, 22 juin. — Un nommé Vaunat de Sainte-Magnance, dans un accès de folie a blessé son père d'un coup de feu à l'épaule et a blessé d'un autre coup de feu, une vieille femme qui voulait s'interposer.

UN PÊCHEUR MEURTRIER

Lyon, 22 juin. — Au cours d'une rixe entre un pêcheur et M. Paul Vic qui se promenait sur les bords de la Saône près de l'île Barbe avec sa femme, le pêcheur a frappé M. Vic de plusieurs coups de couteau dans le ventre.

M. Vic a été transporté dans état très grave à l'hôpital de la Croix-Rousse. Le pêcheur a été sauvé. Motif de la rixe : quelques plaisanteries adressées au pêcheur par Mme Vic.

La cité de « Faureville »
aux Nouvelles-Hébrides

Paris, 22 juin. — On sait que les colons français des Nouvelles-Hébrides ont eu la pensée de donner le nom de *Faureville* à l'un des centres créés par eux dans l'archipel. Le président de la République a bien voulu accepter et le ministre des colonies a adressé la lettre suivante au gouverneur de la colonie.

Monsieur le Gouverneur,

Par lettre en date du 15 octobre dernier, vous m'avez transmis une adresse par laquelle les Français établis dans l'île Mélé (Nouvelles-Hébrides) priaient le président de la République de vouloir bien accepter de porter cet nom de leurs soins fut placé sous le patronage de son nom.

M. Félix Faure qui s'est montré très sensible à cette démarche décore colonies au vou exprimé par nos compatriotes.

Je vous prie de les en informer.

Recevez, etc.

Le ministre des colonies,
GUYOT DESSAIGNE.

Le courrier des Nouvelles-Hébrides arrivé dimanche à Paris nous apporte des correspondances d'où il résulte que les habitants de Faureville inaugureront leur commune le 14 juillet prochain et qu'une députation sera envoyée au président de la République pour le remercier.

LE SPORT

VÉLOCIPÉDIE

Au Vélodrome Roubaisien

La journée d'hier n'a présenté qu'un très médiocre intérêt tant par le peu de forme des coureurs que par le rare public qui y assistait.

1re course. Locale par séries de 1000 mètres avec finale de 2000.

1re série. — 1er, Dutricux ; 2e, Gilman ; temps 1'44".

2e série. — 1er, Lejeune ; 2e, Blin ; temps 1'25".

3e série. — 1er, Orgnet ; temps 1'18. Blin a été classé malheureux second.

Finale. — 1er Dutricux, gagnant haut la pédale, 2'3 Blin et Lejeune, *dead heat*.

Avant la finale de la course locale, Gilman essaye de battre le record du kilomètre détenu par Johnson en 1'3" 3/5. Les équipes d'entraîneurs se mettent en piste et Gissac arrive à la ligne en 1'3" 3/5.

Le matin, Decoyère et Gilman semblait devoir présenter quelque intérêt, mais les deux coureurs en prennent tellement à leur aise que le public s'énerve.

Au premier tour, le peu de Decoyère crève, ce qui fait perdre passablement du temps.

La course reprend enfin et la première manche appartient à Decoyère, qui, quelques instants plus tard, gagne encore la deuxième avec assez de facilité.

Par deux fois Gissac tente le record des dix kilomètres.

La première, se trouvant mal entraîné, arrête au bout de deux kilomètres.

Le deuxième, un malencontreux point de côté le force d'arrêter après cinq kilomètres.

Les spectateurs ne sont que médiocrement satisfaits.

Finalement le tour de piste pour quadriplettes, devient le clou de la journée de la journée.

L'équipe Maillard le courre en 21 s. 1/5; Benoît en 22 s. 3/5 ; Demoestère en 21 s. C'est le véritable record de piste, celui du moade étant de 20 s. 4/5.

Dans la course locale une amende a été infligée aux coureurs Blin et Lejeune, pour entente manifeste en course.

MARIUS.

Chronique Locale

ROUBAIX

Les études surveillées

Dans sa dernière réunion, le Conseil municipal a renvoyé aux commissions compétentes, la question des études surveillées gratuites.

Certes, l'idée est bonne, excellente même, mais est-elle pratique, et si son adoption était chose décidée, nos édiles, sans le vouloir, ne risquent-ils pas de léser les intérêts immédiats des instituteurs, à moins qu'ils ne grèvent d'une façon très appréciable le budget.

Tout le monde sait de quelle façon à l'heure actuelle, se rétribuent les études.

C'est un cours payant, comme assez petite d'un bien être matériel pour les maîtres, mais en somme assez appréciable et appréciée.

Dans toutes les écoles de la commune la rétribution des études représente une somme minime dans son ensemble elle augmente les émoluments des maîtres d'une somme moyenne de 200 francs par an.

Nous nous empressons de le dire, rémunération largement gagnée, car elle est la rétribution de cinq cents heures d'un travail qui a tout de pénible et rien d'agréable.

Etant donné que dans la plupart des écoles, pour ne pas dire dans toutes, les maîtres sont sympathisants, qu'ils abaissent le taux de rétribution dans de notables proportions pour deux ou trois frères fréquentant l'étude, pour les indigents dont